

LES JEUNES ET LEUR SANTÉ

En Abitibi-Témiscamingue

SOMMAIRE :

Quelques mots sur la consommation d'alcool et de drogues 3

Situation en Abitibi-Témiscamingue 4

Fréquence de consommation d'alcool 4

Fréquence de consommation de drogues 5

Consommation régulière d'alcool 9

Consommation régulière de drogue 10

Consommation excessive d'alcool 11

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO) 12

Faits saillants dans les différents territoires de CSSS 13

Prévenir les abus et les dépendances chez les jeunes : comment faire? 19

Les parents 19

Les enseignants, les gestionnaires et le personnel de soutien du milieu scolaire 20

Les médecins, infirmiers, intervenants sociaux et autres professionnels 21

Les élus, les gestionnaires d'organismes de sports et de loisirs et autres intervenants de la communauté 21

En bref 22

Annexe 23

Quelques ressources intéressantes 28

La consommation

d'alcool et de drogues



Ref. : Adozoom.fr

chez les élèves du secondaire

Situation des jeunes témiscabitibiens

Ce document est destiné à toutes les personnes qui dans leur quotidien travaillent à la promotion des saines habitudes de vie et à la prévention des dépendances auprès des jeunes. Les gestionnaires des Centres de santé et de services sociaux (CSSS) de l'Abitibi-Témiscamingue responsables de l'élaboration des projets cliniques en dépendances et toutes les personnes préoccupées par la problématique des dépendances seront aussi intéressés par ce document.

Il présente en premier lieu les données régionales suivies des faits saillants des différents territoires des CSSS de l'Abitibi-Témiscamingue. Vous y trouverez aussi des informations sur les pratiques gagnantes à adopter pour prévenir l'abus d'alcool et la consommation de drogues chez les jeunes.

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

1, 9^e Rue
 Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
 Téléphone : 819 764-3264
 Télécopieur : 819 797-1947
 Site Web : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction

Thierry Simard
 Agent de planification, programmation et recherche
 Dépendances, itinérance et services sociaux généraux

Geneviève Tremblay
 Agente de planification, programmation et recherche
 Développement et adaptation des personnes

Guillaume Beaulé
 Agent de planification, programmation et recherche
 Surveillance, recherche et évaluation

Montage et mise en page

Francine Robert, agente administrative
 Direction de santé publique

ISBN : 978-2-89391-650-7 (version imprimée)
 978-2-89391-651-4 (PDF)

Prix : 7 \$

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014
 Bibliothèque et Archives Canada, 2014

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec

MISE EN GARDE

Il est possible que les indicateurs présentés ne soient pas les mêmes d'un territoire à l'autre en raison des contraintes techniques inhérentes à l'enquête. En effet, certaines données ne peuvent être diffusées à l'échelle locale en raison de leur faible qualité, découlant du petit nombre de répondants dans l'échantillon, ou encore parce qu'un résultat est fortement associé à une école en particulier, ce qui permettrait de l'identifier.

Ce document fait partie d'une série de plusieurs fascicules traitant de différents thèmes liés à la santé, basés sur les données statistiques de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS).

Réalisée en 2010 et 2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'EQSJS vise à combler des besoins d'information sur l'état de santé et le bien-être des jeunes fréquentant l'école secondaire, ainsi que sur les déterminants de la santé. Elle porte sur une diversité de thèmes, autant sur le plan de la santé physique que psychologique, et permet d'identifier les problèmes particuliers auxquels les jeunes sont confrontés. L'exercice s'avère important, car il est reconnu que l'adolescence constitue une période cruciale de la vie, caractérisée par des transitions majeures et des changements rapides qui influencent l'état de santé dans les années à venir, d'où l'importance par exemple d'adopter déjà à cet âge de saines habitudes de vie.

Les données présentées sont représentatives à l'échelle de la province et de la région. En Abitibi-Témiscamingue, un ajout de répondants a permis d'obtenir des données à l'échelle locale, soit celle des territoires des centres de santé et de services sociaux (CSSS). La participation à cette enquête s'est avérée exceptionnelle. Dans la région, 100 % des écoles y ont participé, 98 % des classes et 90 % des élèves, ce qui représente près de 4 500 jeunes. Toutefois, il faut garder à l'esprit que les résultats ne sont pas représentatifs de tous les jeunes de 12 à 17 ans, mais bien des élèves inscrits au secteur « jeune » dans les écoles secondaires publiques.

Pour connaître les détails sur cette enquête, consultez le site :

<http://www.eqsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Quelques mots sur la consommation d'alcool et de drogues...

La curiosité des jeunes, leur goût d'explorer et de vivre de nouvelles expériences, l'influence des pairs et celle des messages véhiculés dans les médias et les réseaux sociaux, tous ces éléments peuvent favoriser la consommation d'alcool et de drogues à l'adolescence. Pourtant, cette consommation n'est pas sans risque pour la santé physique et psychologique. D'une part, l'alcool peut entraîner des changements dans la structure et le fonctionnement du cerveau en développement ou favoriser l'apparition de certaines maladies à plus long terme, en plus d'être en lien avec des comportements à risque comme le tabagisme, la consommation de drogues ou des actes violents. D'autre part, la consommation de drogues peut être associée à des problèmes d'abus et de dépendance, des actes criminels, des problèmes psychologiques, scolaires ou encore à des difficultés sérieuses dans les relations interpersonnelles.

Dans ce document, la consommation d'alcool et de drogues chez les élèves du secondaire est abordée à l'aide de **cinq indicateurs** :

- ① **La fréquence de consommation d'alcool** au cours des douze derniers mois.
- ② **La consommation de drogues.** Dans un premier temps, la consommation globale de drogues au cours des douze derniers mois est présentée, sans référence à la fréquence ou au type de drogue. Puis, il y a une distinction entre le cannabis, généralement la drogue la plus consommée, et les autres types de drogue. La consommation de cannabis est ensuite présentée pour la région selon la fréquence de consommation.
- ③ **La consommation régulière, d'alcool et de drogues.** Dans les deux cas, la consommation régulière est définie par le fait de consommer au moins une fois par semaine, pendant une période d'au moins un mois, au moins une fois au cours de sa vie. La proportion est calculée par rapport aux élèves consommateurs.
- ④ **La consommation excessive d'alcool.** Il fait référence à la consommation de cinq verres ou plus lors d'une même occasion, à onze reprises ou plus au cours des douze derniers mois. Les proportions sont établies sur l'ensemble des élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois.
- ⑤ **La consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO).** Il s'agit d'un indicateur construit à partir de la fréquence de consommation, de l'âge d'initiation, des conséquences de la consommation et de la consommation excessive. Les élèves sont alors répartis selon trois catégories : **Feu vert** (aucun problème évident), **Feu jaune** (problème en émergence pouvant nécessiter une intervention de première ligne) et **Feu rouge** (problème évident pouvant requérir une intervention spécialisée).

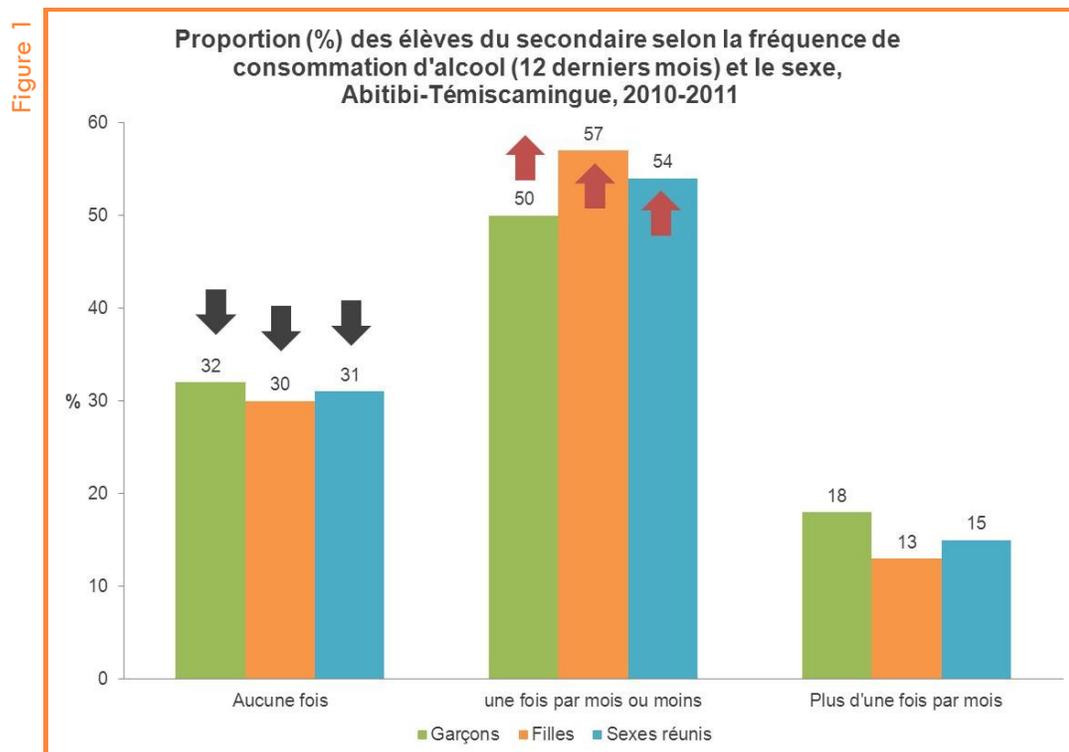
Ces indicateurs comportent malgré tout des limites. Ainsi, ils ne permettent pas, de façon générale, de poser un diagnostic précis de dépendance, que ce soit à l'alcool ou aux drogues. Plus spécifiquement, l'indicateur sur la consommation excessive d'alcool ne représente pas une mesure objective de l'intoxication, puisqu'il ne tient pas compte des variables physiologiques des consommateurs et du temps écoulé entre deux verres. Par conséquent, il faut demeurer prudent avec l'interprétation des résultats.

Pour obtenir l'analyse des données québécoises de même que les détails des liens et de l'influence des déterminants sur la santé, il est possible de consulter le rapport québécois à l'adresse http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2012/EQSJS_tome1.pdf

Situation en Abitibi-Témiscamingue

FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL

Dans la région, près d'un élève sur trois (31 %) n'a pas consommé d'alcool au cours des douze derniers mois (voir figure 1). Il s'agit d'une proportion significativement inférieure à celle du Québec (40 %). Autrement dit, toutes proportions gardées, moins d'élèves ici que dans la province n'ont pas consommé d'alcool au cours des douze derniers mois. Ce scénario se répète autant chez les garçons que chez les filles.



Les flèches indiquent que la proportion dans la région est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise (↓ = inférieure; ↑ = supérieure).

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



Un peu plus d'un élève sur deux (54 %) en a consommé une fois par mois ou moins durant la dernière année, un résultat significativement supérieur à celui du Québec (45 %). Encore une fois, ce constat caractérise les garçons et les filles analysés séparément. Enfin, 15 % des élèves ont consommé de l'alcool plus d'une fois par mois, au cours des douze derniers mois, une proportion identique à celle du Québec. Néanmoins, **le résultat est beaucoup plus élevé chez les garçons (18 %) que chez les filles (13 %) dans la région.** Ces proportions sont comparables à celles dans la province.

Les tendances de consommation d'alcool selon les cycles de scolarité dans la région ressemblent à celles dans la province (données non illustrées). Ainsi, la proportion d'abstinents diminue de 52 % au premier cycle (1^{er} et 2^e secondaire) à 16 % au deuxième cycle (3^e à 5^e secondaire). À l'inverse, la proportion d'élèves ayant consommé une fois par mois ou moins augmente (de 41 % à 62 %), de même que celle des élèves ayant consommé plus d'une fois par mois (de 7 % à 22 %).

Saviez-vous qu'il existe également un lien entre la consommation d'alcool et celle de tabac? En effet, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool plus d'une fois par mois est de 12 % chez les jeunes qui ne fument pas la cigarette. Elle grimpe à 51 % chez ceux qui fument. Cette tendance caractérise aussi l'ensemble de la province.

FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE DROGUES

En 2010-2011, près d'un élève sur trois (30 %) a consommé de la drogue au cours des douze derniers mois en Abitibi-Témiscamingue, peu importe la fréquence ou le type de drogue consommée (donnée non illustrée). Chez les garçons, le pourcentage est de 31 % alors qu'il est de 29 % chez les filles. Dans tous les cas, la proportion s'avère supérieure à celle de la province où elle varie entre 25 % et 26 %.

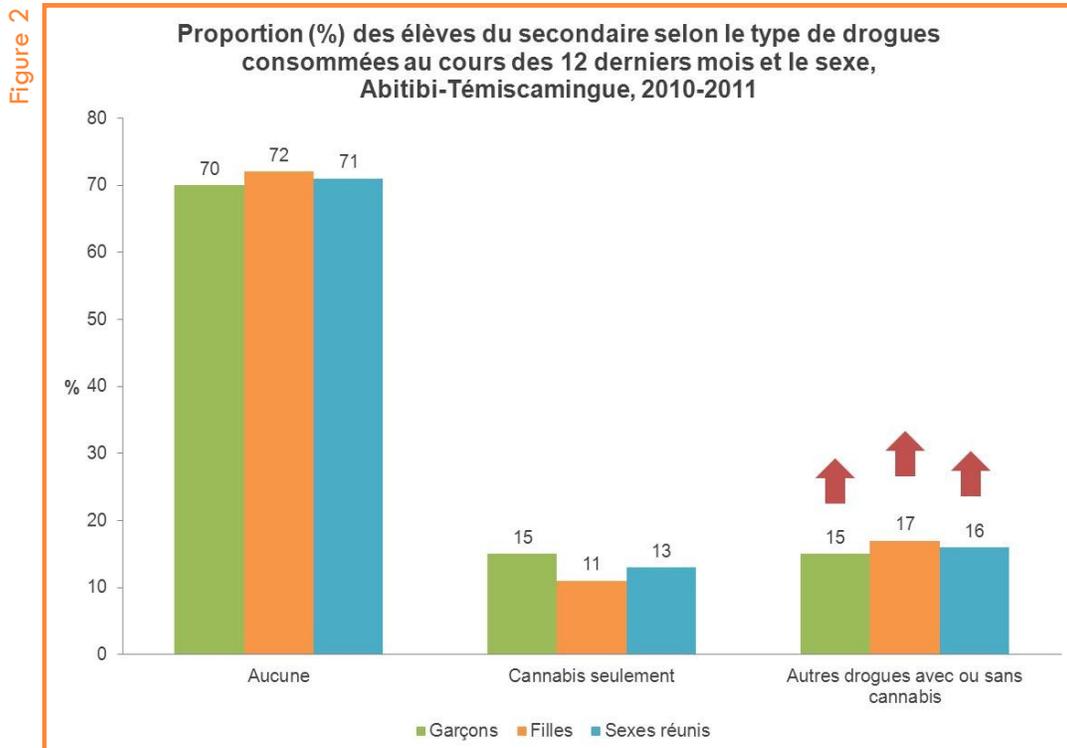
Comme au Québec, la consommation de drogue s'accroît selon les cycles de scolarité en Abitibi-Témiscamingue. Alors que la proportion d'élèves ayant consommé au cours des douze derniers mois se situe à 15 % au premier cycle, elle s'élève à 40 % chez ceux du deuxième cycle.

Comme avec la consommation d'alcool, **il existe aussi un lien entre la consommation de drogue et le tabagisme.** Si la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours des douze derniers mois se situe à 24 % chez les non-fumeurs, elle atteint un sommet de 92 % chez ceux fumant la cigarette.

Néanmoins, il est important de comprendre que ces résultats représentent de multiples réalités, rassemblant autant les élèves ayant consommé une seule fois que ceux qui le font sur une base régulière, et ce, peu importe le type de drogue. Il est donc pertinent d'analyser la consommation selon le type de drogue consommée (voir figure 2).



Ainsi, 13 % des élèves ont consommé seulement du cannabis au cours des douze derniers mois, alors que 16 % ont pris d'autres types de drogues, avec ou sans cannabis. C'est donc dire que près de la moitié des élèves ayant pris de la drogue en ont consommé un seul type : le cannabis, la drogue la plus populaire en général. À noter également que la proportion d'élèves ayant consommé d'autres drogues, avec ou sans cannabis, s'avère significativement plus élevée qu'au Québec (12 %). Le scénario décrit dans les lignes précédentes s'applique autant aux garçons qu'aux filles observés séparément.

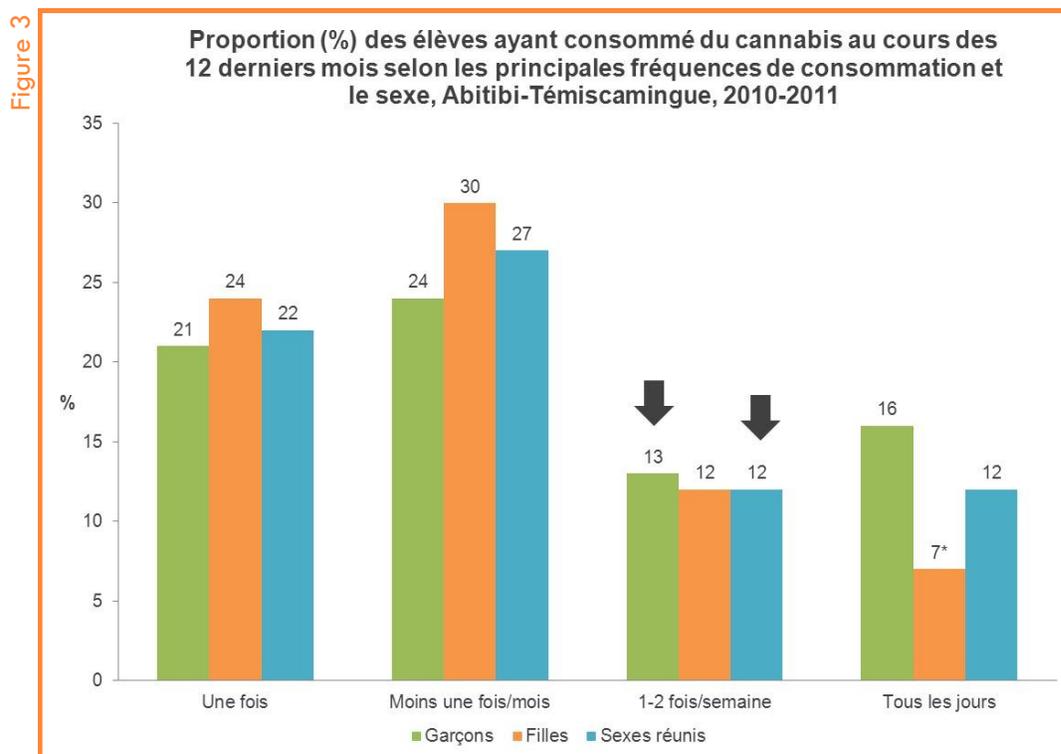


Les flèches indiquent que la proportion dans la région est significativement supérieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



De plus, la fréquence de consommation de cannabis s'avère variable chez les élèves, comme l'illustre la figure 3. En effet, parmi les principales fréquences de consommation, près d'un élève sur quatre (22 %) a consommé du cannabis une seule fois, alors qu'un peu plus d'un sur quatre (27 %) en a pris moins d'une fois par mois, un résultat comparable à celui dans la province. D'autres élèves ont adopté une consommation plus régulière. Ainsi, 12 % l'ont fait d'une à deux fois par semaine, ce qui est moindre qu'au Québec (16 %). À noter que dans cette catégorie, la proportion de garçons de la région (13 %) est aussi significativement inférieure à celle dans la province (17 %). Enfin, environ un élève sur huit (12 %) a indiqué consommer du cannabis tous les jours, ce qui est comparable au Québec. Cette proportion s'établit à 16 % chez les garçons et 7 % chez les filles de la région. Toutefois, ce dernier pourcentage étant de qualité moyenne, la comparaison selon les sexes est impossible techniquement.



* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion québécoise.

Les flèches indiquent que la proportion dans la région est significativement inférieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



Parmi les autres types de drogues consommées par les élèves de la région au moins une fois au cours des douze derniers mois, les principales sont les suivantes :

Les amphétamines

10 % des élèves en ont consommé, 8 % des garçons et 11 % des filles, toutes des proportions significativement supérieures à celles du Québec.

L'ecstasy

10 % des élèves en ont pris, 9 % des garçons et 12 % des filles. Sauf chez les garçons, les proportions sont significativement supérieures à celles du Québec.

Les hallucinogènes

Consommés par 8 % des élèves, dont 9 % chez les garçons et 6 % chez les filles. À l'exception de ces dernières, les proportions sont significativement supérieures à celles du Québec pour les deux autres groupes.

La cocaïne

4 % des élèves en ont consommé, une proportion supérieure à celle du Québec.

IL EXISTE TROIS GRANDES FAMILLES DE DROGUES :

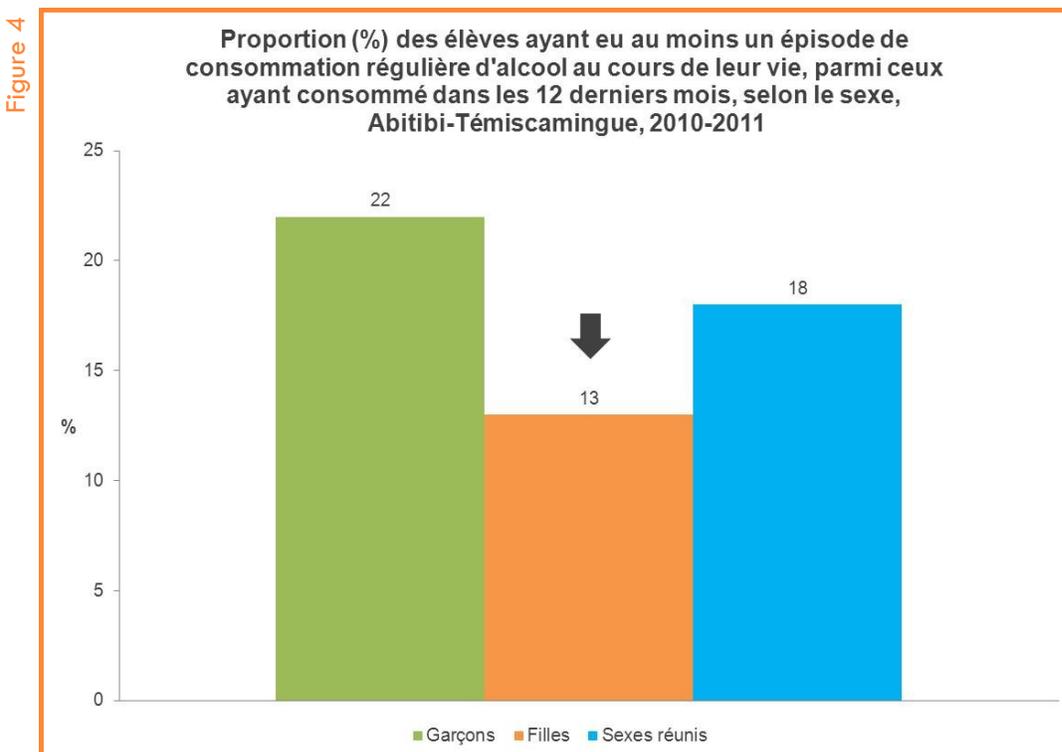
- **Les perturbateurs du système nerveux central** qui comprennent les dérivés du cannabis (haschich, marijuana, huiles) et les substances hallucinogènes (LSD, champignons, PCP, mescaline, kétamine et l'ecstasy qui est aussi un stimulant, etc.).
- **Les stimulants** dont certains sont des stimulants mineurs comme la caféine et la nicotine. D'autres sont considérés comme des stimulants majeurs. Parmi ceux-ci, on retrouve les amphétamines (speed, wake-up, peach, cristal), la cocaïne (coke, crack, crystal, meth, roches, etc.), le MDMA (ecstasy, dove, X, etc.) et la méthylphénidate (Ritalin).
- **Les dépresseurs** comprennent plusieurs produits dont l'éthanol (alcool), les solvants et colles (aérosol, colle, décapant, dissolvant, essence), les tranquillisants et somnifères (Valium, GHB, ecstasy liquide, barbituriques, codéine, héroïne, méthadone, morphine, opium, etc.).



Réf. : Francetvinfo.fr

CONSUMMATION RÉGULIÈRE D'ALCOOL

Parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois dans la région, près d'un sur cinq (18 %) a connu au moins un épisode de consommation régulière¹ au cours de sa vie (voir figure 4). Cette proportion se compare à celle du Québec (19 %). Dans la région, beaucoup plus de garçons (22 %) que de filles (13 %) ont vécu un tel épisode, une situation comparable à celle du Québec. Toutefois, chez les filles, la proportion s'avère significativement inférieure à celle du Québec (16 %).



La flèche indique que la proportion dans la région est significativement inférieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

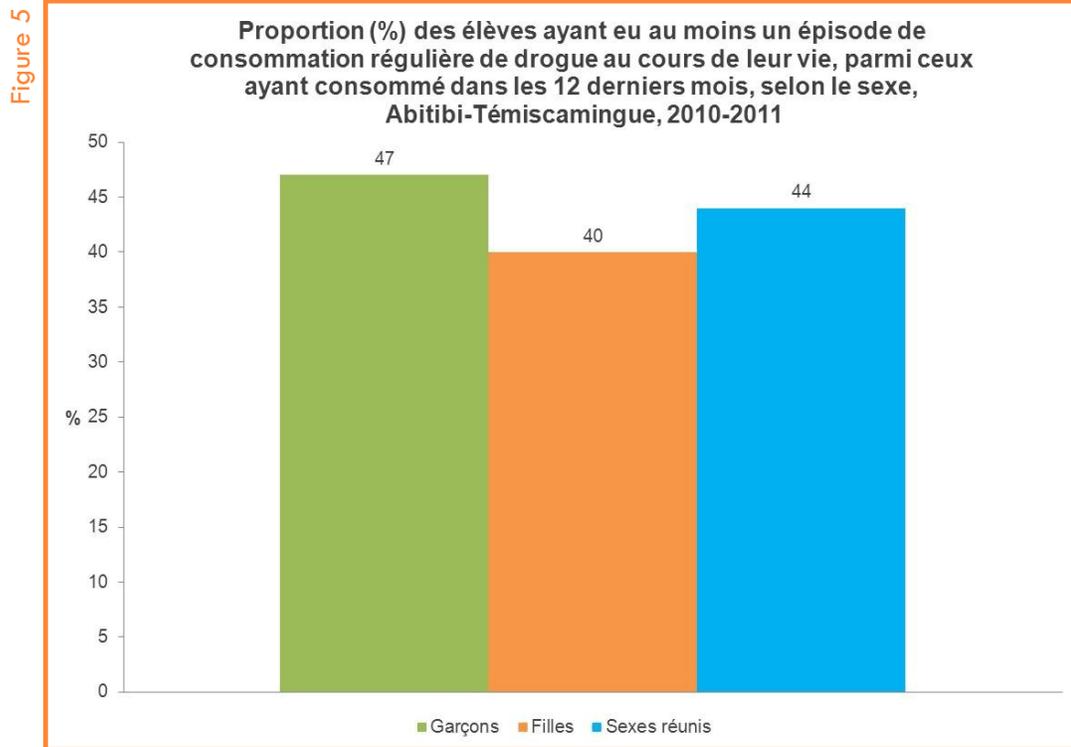
Comme au Québec, la consommation régulière d'alcool dans la région augmente en fonction des cycles de scolarité. Ainsi, la proportion d'élèves touchés est de 12 % au premier cycle et grimpe à 20 % deuxième cycle (données non illustrées).



¹. Le fait de consommer au moins une fois par semaine, pendant une période d'au moins un mois.

CONSOMMATION RÉGULIÈRE DE DROGUE

Comme l'indique la figure 5, parmi les élèves ayant consommé de la drogue au cours des douze derniers mois, près de la moitié (44 %) ont vécu au moins un épisode de consommation régulière au cours de leur vie. Chez les garçons, la proportion s'élève à 47 % alors qu'elle est de 40 % chez les filles. Malgré cet écart de sept points, la différence selon le sexe dans la région n'est pas significative sur le plan statistique². De plus, tous ces résultats se comparent à ceux du Québec.



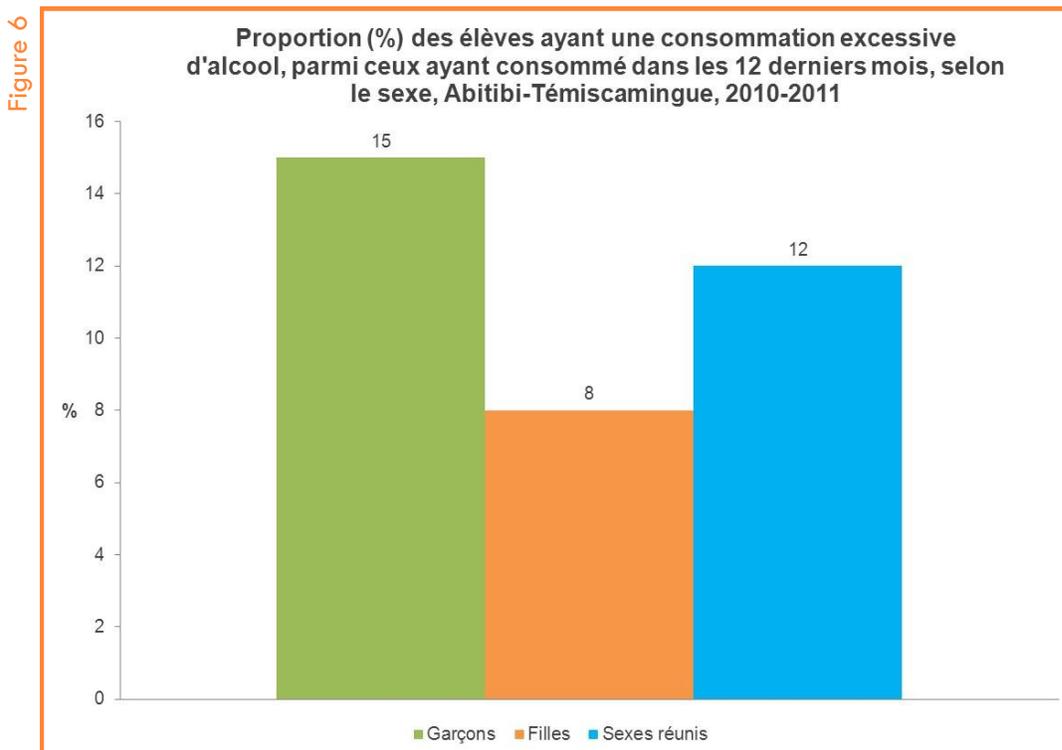
Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

L'analyse des données régionales n'indique pas de différences selon les cycles de scolarité alors qu'au Québec, le nombre d'élèves ayant eu un tel épisode augmente d'un cycle à l'autre. Toutefois, en Abitibi-Témiscamingue comme dans le reste de la province, la consommation régulière de drogue est liée au tabagisme. Parmi les élèves ayant consommé de la drogue, mais ne fumant pas la cigarette, près du tiers (32 %) ont vécu au moins un épisode de consommation régulière de drogue. Cette proportion grimpe à 77 % chez ceux qui fument du tabac.

2. Une enquête fonctionne comme un sondage électoral. Parfois, il peut exister un écart entre deux proportions, mais il n'est pas significatif, car il se situe à l'intérieur de la marge d'erreur.

CONSUMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL

En Abitibi-Témiscamingue, environ un élève sur huit (12 %), parmi ceux ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, a une consommation excessive³ d'alcool (voir figure 6). Comme pour la consommation régulière d'alcool, ce comportement caractérise davantage les garçons (15 %) que les filles (8 %). Toutes ces proportions sont comparables à celles du Québec.



Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

La qualité des estimations régionales ne permet pas une analyse des données selon le cycle de scolarité. À titre indicatif, au Québec, la proportion d'élèves ayant une consommation excessive d'alcool s'accroît du premier au deuxième cycle, de 4 à 13 %.

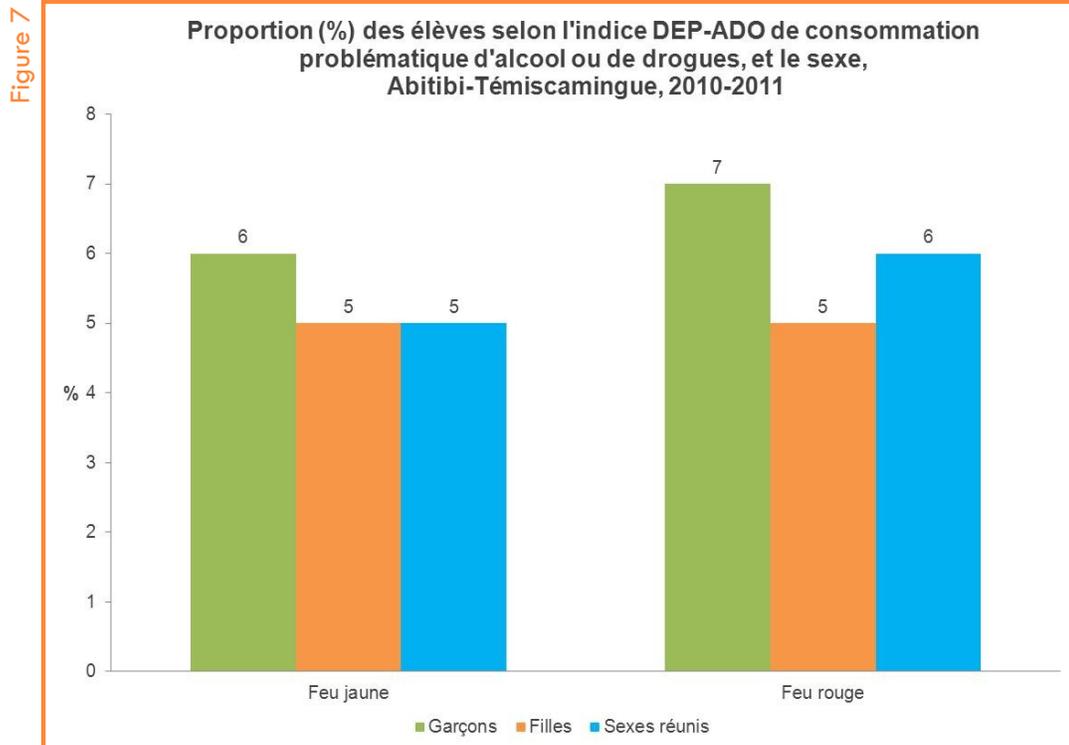
Tel qu'observé avec d'autres indicateurs, il existe aussi une association entre la consommation excessive d'alcool et le tabagisme. En effet, dans la région, trois fois plus d'élèves fumeurs que de non-fumeurs rapportent avoir une consommation excessive d'alcool. Le pourcentage se situe à 9 % chez ceux qui ne fument pas contre 31 % chez ceux qui fument la cigarette (données non illustrées).



³. Le fait de consommer cinq verres ou plus, en une même occasion, à onze reprises ou plus durant les douze derniers mois.

CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE D'ALCOOL OU DE DROGUES (INDICE DEP-ADO)

Selon la répartition des élèves à l'indice DEP-ADO, la grande majorité (89 %) n'éprouve aucun problème avec la consommation d'alcool ou de drogues. Par contre (voir figure 7), 5 % des élèves pourraient avoir des problèmes en émergence (Feu jaune) nécessitant une intervention de première ligne. De plus, 6 % des élèves auraient des problèmes importants (Feu rouge) requérant une intervention spécialisée. Les résultats varient peu selon le sexe dans la région et toutes les proportions se comparent à celles du Québec.



Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Comme au Québec, l'analyse des données en fonction du cycle de scolarité dans la région démontre que la proportion d'élèves classés « Feu rouge » augmente d'un cycle à l'autre, passant de 3 % au premier cycle à 8 % au deuxième cycle (données non illustrées).



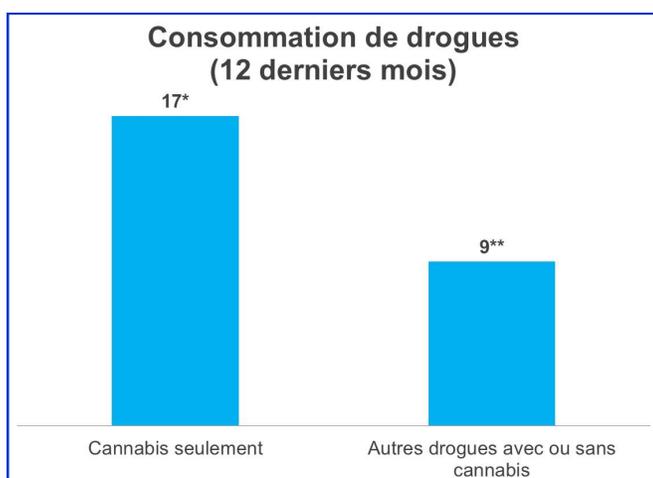
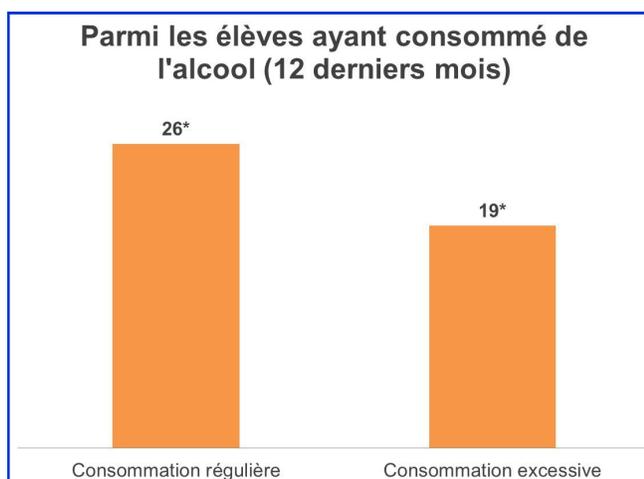
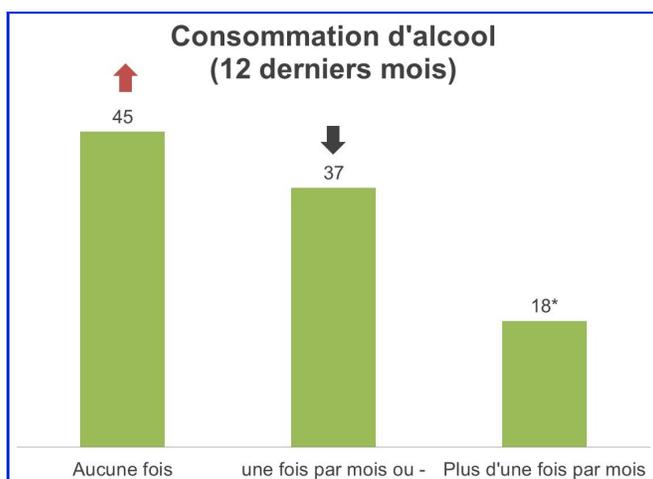
Réf. : mccanpeople.wordpress.com

Faits saillants dans les différents territoires de CSSS

Les prochaines pages illustrent les résultats pour les six territoires des CSSS⁴. Seules les principales données et les tendances sont présentées. Pour obtenir les détails, notamment les données selon le sexe, il est possible de consulter les tableaux en annexe⁵. À noter que contrairement aux données régionales qui sont comparées à celles du Québec, les données des territoires des CSSS sont analysées en comparaison avec celles de l'Abitibi-Témiscamingue, en fonction des consignes méthodologiques élaborées par l'ISQ.

Territoire du CSSS de Témiscaming-et-de-Kipawa

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



Parmi ceux ayant consommé de la drogue, 49 %* ont connu au moins un épisode de consommation régulière dans leur vie.

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

La flèche indique que la proportion dans le territoire est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion régionale (↑ = supérieure ; ↓ = inférieure).

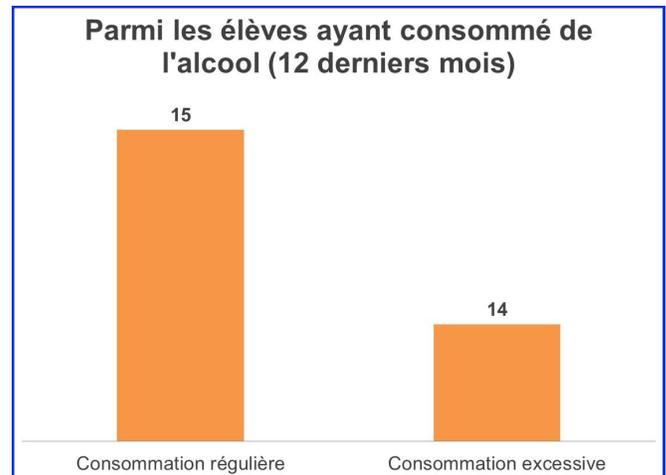
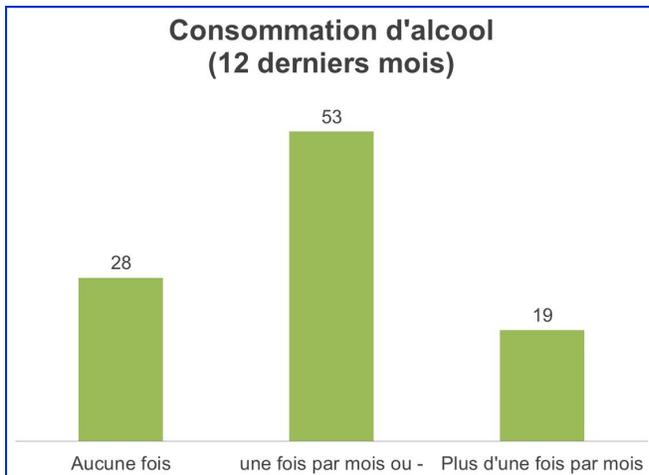
Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

4. À noter qu'au moment de l'enquête, les territoires du CSSS de Témiscaming-et-de-Kipawa et celui du Lac-Témiscamingue n'étaient pas fusionnés.

5. Pour des questions ou pour vérifier la possibilité d'obtenir d'autres données, n'hésitez pas à communiquer avec M. Guillaume Beaulé (coordonnées à la deuxième page).

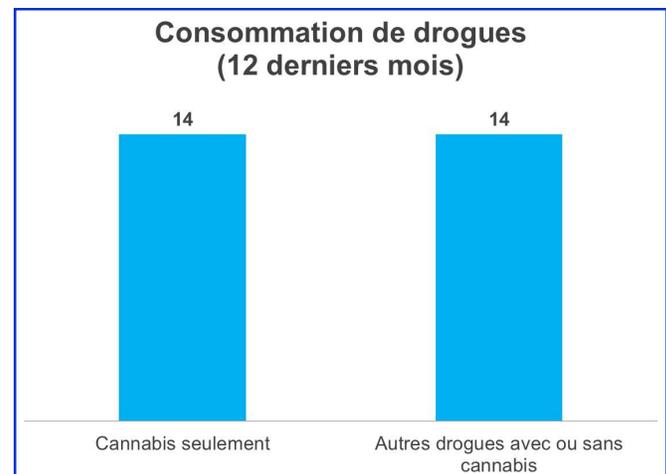
Territoire du CSSS du Lac-Témiscamingue

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



29 % ont consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois (peu importe la fréquence et le type de drogue).

Parmi ceux ayant consommé de la drogue, 39 % ont connu au moins un épisode de consommation régulière dans leur vie.



Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)

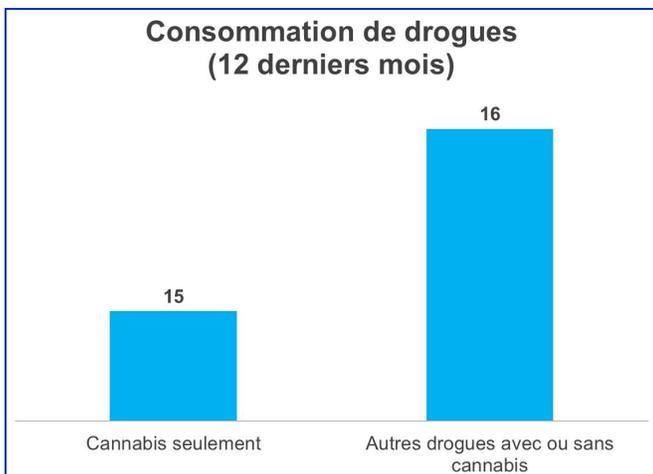
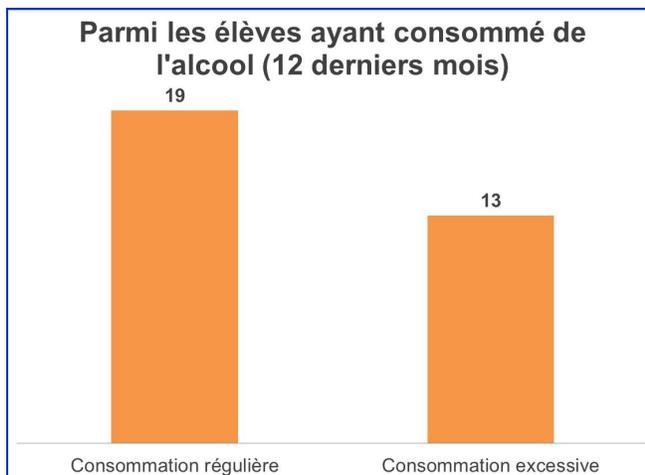
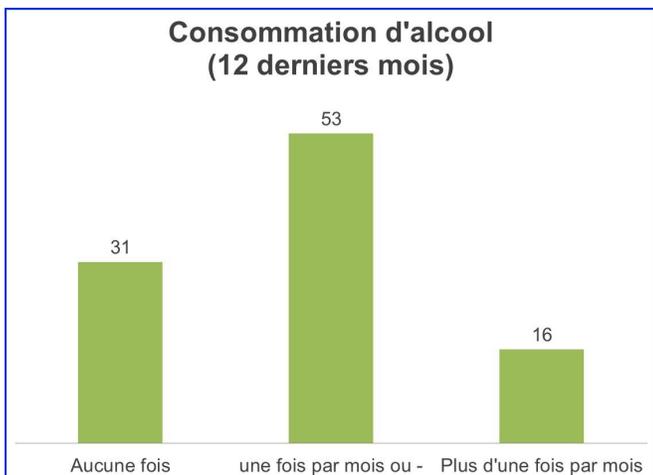
-  Feu jaune : 5 % *
-  Feu rouge : 6 % *

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Territoire du CSSS de Rouyn-Noranda

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



33 % ont consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois (peu importe la fréquence et le type de drogue).

Parmi ceux ayant consommé de la drogue, 44 % ont connu au moins un épisode de consommation régulière dans leur vie.

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)

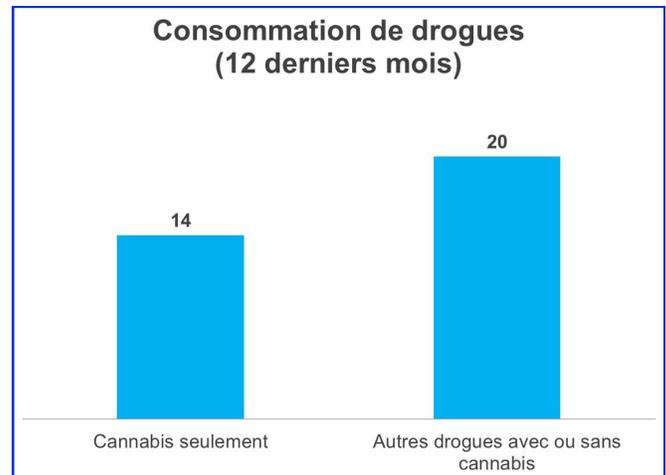
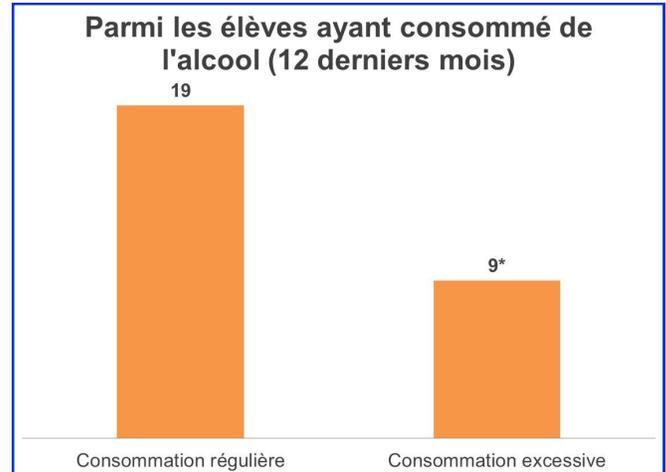
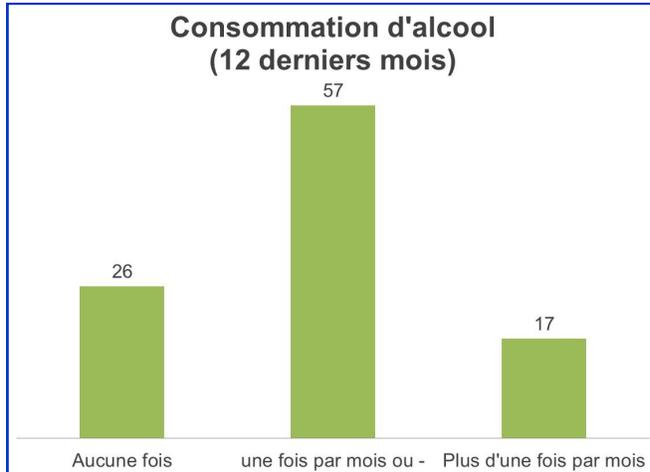
-  Feu jaune : 6 % *
-  Feu rouge : 7 % *

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Territoire du CSSS des Aurores-Boréales

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



34 % ont consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois (peu importe la fréquence et le type de drogue).

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)



Feu jaune : 6 % *



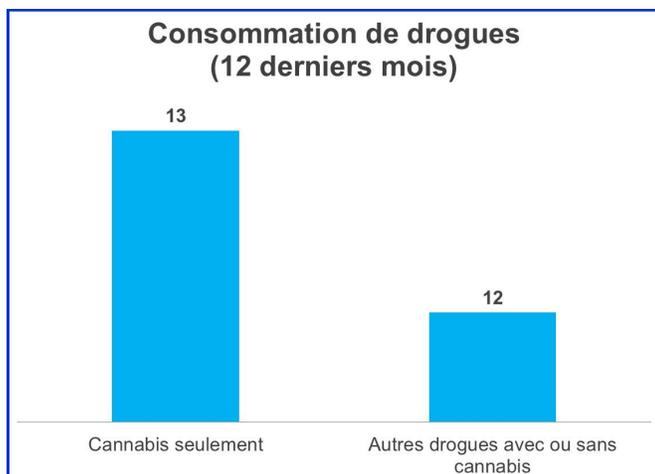
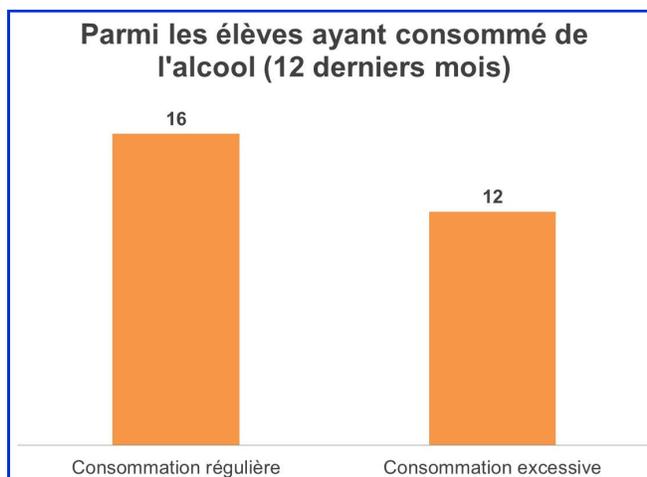
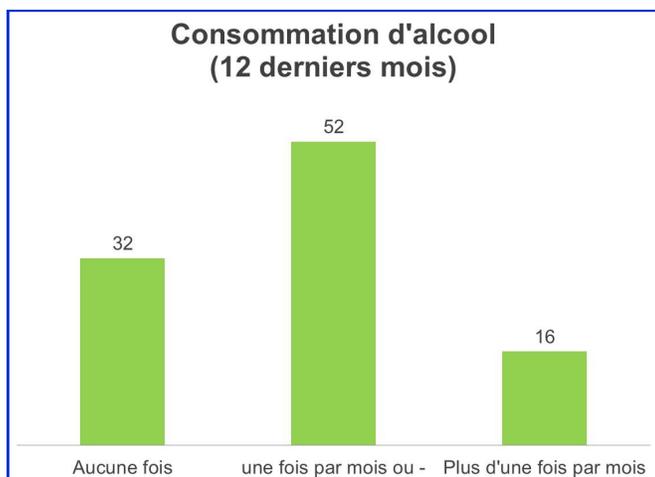
Feu rouge : 7 % *

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Territoire du CSSS Les Eskers de l'Abitibi

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



25 % ont consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois (peu importe la fréquence et le type de drogue).

Parmi ceux ayant consommé de la drogue, 37 % ont connu au moins un épisode de consommation régulière dans leur vie.

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)

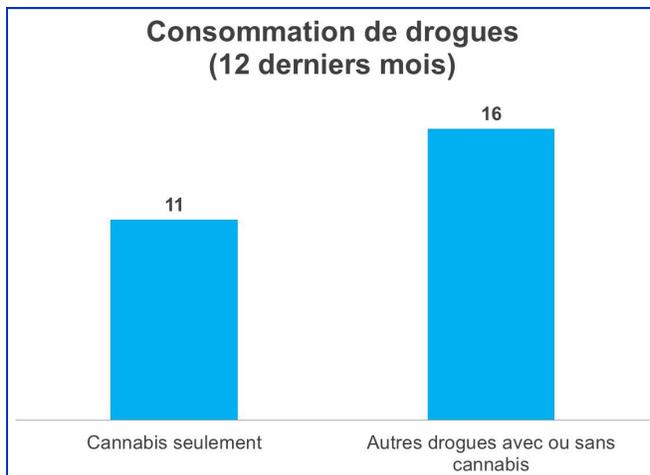
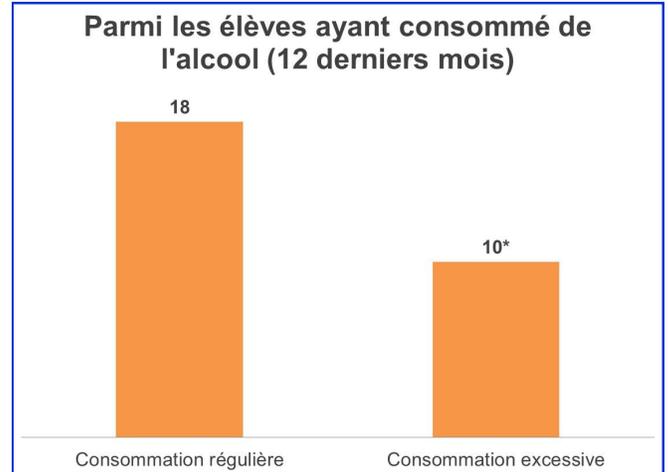
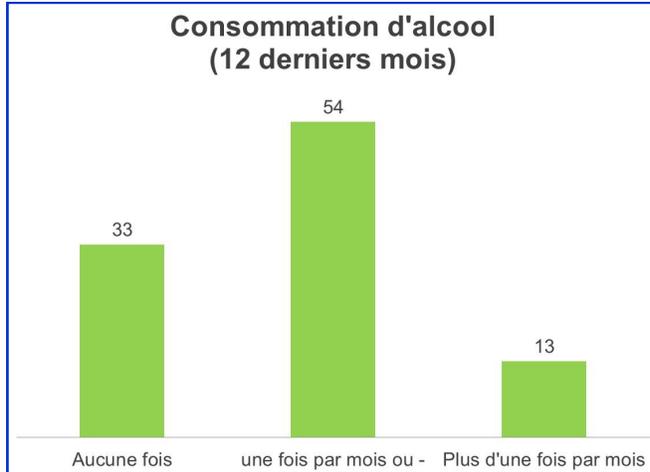
-  Feu jaune : 3 % *
-  Feu rouge : 4 % *

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Territoire du CSSS de la Vallée-de-l'Or

PROPORTION (%) D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE SELON CERTAINS INDICATEURS RELATIFS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES, 2010 - 2011



28 % ont consommé de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois (peu importe la fréquence et le type de drogue).

Parmi ceux ayant consommé de la drogue, 46 % ont connu au moins un épisode de consommation régulière dans leur vie.

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)



Feu jaune : 6 %



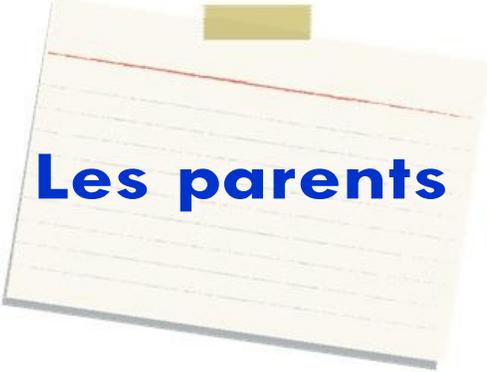
Feu rouge : 5 % *

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Prévenir les abus et les dépendances chez les jeunes : comment faire?

Plusieurs instances ont le pouvoir d'agir afin que les adolescents adoptent de saines habitudes de vie. La famille, les milieux de l'éducation, de la santé, des services sociaux et le milieu communautaire ont un rôle à jouer pour prévenir les dépendances chez les jeunes. Il est donc possible de passer à l'action. Mais que pouvons-nous faire pour mettre en place des initiatives qui répondent aux stades de développement des jeunes et aux conditions de succès⁶ reconnues? Voici quelques pratiques à privilégier afin d'assurer l'efficacité de vos interventions en matière de prévention des dépendances auprès des jeunes.



Les parents

- Vous êtes un modèle pour votre enfant, vos comportements et vos paroles sont porteurs de vos valeurs. Adoptez de saines habitudes de vie, votre enfant les intégrera plus facilement dans son mode de vie (alimentation, activité physique, sommeil, hygiène, consommation, etc.). Saviez-vous qu'un jeune a deux fois plus tendance à fumer si l'un de ses parents fume?
- Établissez un climat familial chaleureux et favorisant le dialogue et les sentiments de sécurité, d'identité, d'appartenance et de compétence chez votre enfant.
- Offrez des alternatives à la consommation en lui donnant l'opportunité de participer à des activités sportives, sociales ou communautaires.
- Aidez votre enfant à adopter de saines façons de gérer son stress (exemple : faire du sport, écouter de la musique, voir des amis, prendre un bain chaud).
- Sensibilisez votre enfant aux sources d'influences qui l'entourent et enseignez-lui comment résister aux pressions négatives ou nuisibles pour sa santé.
- Adoptez un mode de résolution de problèmes avec votre enfant afin de l'amener à faire des choix éclairés.
- Faites de votre maison un environnement sans fumée.

⁶. Les conditions de succès énoncées dans ce document sont tirées du document *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – synthèse des recommandations*, Institut national de santé publique du Québec, 2010.



Les enseignants, les gestionnaires et le personnel de soutien du milieu scolaire

- Agissez en prévention dès le primaire, particulièrement lors de la transition vers le secondaire qui constitue un moment-clé quant à l'initiation à la consommation (exemple : programme Système de visite de l'école secondaire et présentation des services offerts).

- Choisissez des interventions préventives adaptées aux stades de développement de vos élèves :

AU PRIMAIRE : développez des compétences en lien avec la sécurité (abus de médicaments ou produits domestiques dangereux). N'intervenez pas directement sur l'usage d'alcool ou de drogues. Limitez les interventions aux questions posées par les élèves, répondez succinctement et simplement.

AU SECONDAIRE : 1^{er} cycle, visez à empêcher ou retarder la première consommation d'alcool ou de cannabis. Reconnaissez l'aspect illicite de la consommation de cannabis.

AU 2^E CYCLE : développez les compétences personnelles et sociales, améliorez les connaissances relatives à la consommation, aux risques, aux effets et aux conséquences à court et moyen terme de l'alcool et des drogues, afin de faire contrepoids aux bénéfices perçus. Abordez les contextes pouvant donner lieu à la consommation dangereuse (exemple : calage, conduite d'un véhicule motorisé).

- Mettez sur l'acquisition d'habiletés sociales chez les jeunes (affirmation de soi, résolution de conflit, gestion du stress, résistance aux influences) ainsi que sur le rôle des pairs.
- Privilégiez une approche interactive avec les élèves (discussions, mise en situation, etc.).
- Faites appel aux ressources qualifiées selon le contexte (accompagnateur école en santé, intervenant en toxicomanie, infirmière scolaire, travailleur social, éducateur spécialisé).
- Informez-vous des services disponibles au CSSS et dans votre communauté en lien avec les dépendances.
- Offrez des alternatives à la consommation en donnant aux jeunes l'opportunité de participer à des activités sportives, sociales ou communautaires.



Les médecins, infirmiers, intervenants sociaux et autres professionnels de CSSS

- Proposez aux écoles et aux familles des programmes et interventions qui répondent aux recommandations de l'Institut national de santé publique énoncées dans la synthèse des recommandations *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire*.
- Assurez-vous régulièrement que l'offre de services du CSSS est adaptée aux besoins de la clientèle et complémentaire aux actions en cours dans le milieu (jeune-école-famille-communauté).
- Faites connaître les services du CSSS et des organismes communautaires en prévention et traitement des dépendances.



Les élus, les gestionnaires d'organismes de sports et de loisirs et autres intervenants de la communauté

- Adoptez des règles cohérentes avec les milieux de vie du jeune quant à la consommation (exemple : maison, école, maison de jeunes, club de sport).
- Favorisez une attitude responsable envers l'usage d'alcool et le non usage des drogues.
- Offrez des alternatives à la consommation en donnant aux jeunes l'opportunité de participer à des activités sportives, sociales ou communautaires.

En bref

Plus d'élèves en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec ont consommé au moins une fois de la drogue au cours des douze derniers mois, sans égard au type de drogue et à la fréquence de consommation.

Moins d'élèves dans la région qu'au Québec n'ont pas consommé d'alcool au cours des douze derniers mois, alors que plus d'élèves en ont consommé une fois par mois ou moins.

Plus de garçons que de filles dans la région ont eu une consommation excessive d'alcool.

Parmi les élèves de la région ayant consommé du cannabis, une majorité en a pris moins d'une fois par mois au cours des douze derniers mois.

Plus de garçons que de filles dans la région ont connu au moins un épisode de consommation régulière d'alcool au cours de leur vie.

Comme dans la province, environ un élève sur huit a consommé seulement du cannabis; mais plus d'élèves ici qu'au Québec ont consommé d'autres drogues, avec ou sans cannabis, dans les douze derniers mois.

Afin d'agir sur les problématiques liées à la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes, il est primordial de leur offrir des **milieux de vie sains et sécuritaires** (famille, école, parcs, activités de loisirs, maison ou local de jeunes, etc.). De plus, il importe de miser, dès l'enfance, sur des initiatives qui permettent de renforcer les facteurs de protection liés à la consommation de drogue et d'alcool :

- la gestion du stress,
- l'estime de soi,
- les compétences sociales et la résistance aux pressions (influence des tiers et des médias, l'affirmation de soi).

Le travail sur la mise en place d'environnements favorables à la santé et le développement de saines habitudes de vie contribuent positivement à la prévention des dépendances chez les jeunes.

Agissez!

Annexe

Répartition des élèves du secondaire selon la fréquence de consommation d'alcool au cours des douze derniers mois, le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 1

SEXES RÉUNIS

	AUCUNE FOIS		UNE FOIS PAR MOIS OU MOINS		PLUS D'UNE FOIS PAR MOIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	100	45↑	100	37↓	<100	18*
Lac-Témiscamingue	200	28	400	53	100	19
Rouyn-Noranda	800	31	1 300	53	400	16
Aurores-Boréales	300	26	700	57	200	17
Eskers de l'Abitibi	500	32	800	52	200	16
Vallée-de-l'Or	800	33	1 400	54	300	13
Abitibi-Témiscamingue	2 700	31↓	4 600	54↑	1 300	15
Québec	173 500	40	193 000	45	64 600	15

GARÇONS

	AUCUNE FOIS		UNE FOIS PAR MOIS OU MOINS		PLUS D'UNE FOIS PAR MOIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	<100	50↑	<100	31*	<100	19*
Lac-Témiscamingue	100	28	200	51	100	21
Rouyn-Noranda	400	34	600	50	200	16
Aurores-Boréales	100	22↓	400	56	100	22
Eskers de l'Abitibi	300	33	400	46	200	21
Vallée-de-l'Or	500	34	700	51	200	15
Abitibi-Témiscamingue	1 400	32↓	2 200	50↑	800	18
Québec	86 600	40	95 200	43	36 600	17

FILLES

	AUCUNE FOIS		UNE FOIS PAR MOIS OU MOINS		PLUS D'UNE FOIS PAR MOIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	<100	38*	<100	44*	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	100	28	200	56	100	16
Rouyn-Noranda	400	29	700	55	200	16
Aurores-Boréales	200	30	300	57	100	13
Eskers de l'Abitibi	200	31	400	59	100	10
Vallée-de-l'Or	400	31	700	58	100	11*
Abitibi-Témiscamingue	1 300	30↓	2 400	57↑	500	13
Québec	86 900	41	97 800	46	28 000	13

Les flèches noires indiquent que la proportion dans le territoire des CSSS est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion régionale (↓ = inférieure ; ↑ = supérieure).

Les flèches blanches indiquent que la proportion dans la région est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise (↓ = inférieure ; ↑ = supérieure).

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Nd : Donnée non diffusée en raison de la faible qualité des estimations.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours des douze derniers mois, selon le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 2

	GARÇONS		FILLES		SEXES RÉUNIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	<100	24*	<100	33*	<100	28
Lac-Témiscamingue	100	34	100	24	200	29
Rouyn-Noranda	400	32	400	33	800	33
Aurores-Boréales	200	36	200	31	400	34
Eskers de l'Abitibi	200	25	200	26	400	25
Vallée-de-l'Or	400	29	300	27	700	28
Abitibi-Témiscamingue	1 400	31 ↑	1 200	29	2 600	30 ↑
Québec	58 100	26	52 900	25	111 000	26

Répartition des élèves du secondaire selon les drogues consommées au cours des douze derniers mois, le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 3

	SEXES RÉUNIS			
	CANNABIS SEULEMENT		AUTRES DROGUES AVEC OU SANS CANNABIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	<100	17*	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	100	14	100	14
Rouyn-Noranda	400	15	400	16
Aurores-Boréales	200	14	200	20
Eskers de l'Abitibi	200	13	200	12
Vallée-de-l'Or	300	11	400	16
Abitibi-Témiscamingue	1 200	13	1 400	16 ↑
Québec	56 600	13	54 300	12

Les flèches blanches indiquent que la proportion dans la région est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise (↓ = inférieure ; ↑ = supérieure).

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Nd : Donnée non diffusée en raison de la faible qualité des estimations.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Tableau 3 (suite)

GARÇONS				
	CANNABIS SEULEMENT		AUTRES DROGUES AVEC OU SANS CANNABIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	100	16	100	18
Rouyn-Noranda	200	16	200	16
Aurores-Boréales	100	17	100	19
Eskers de l'Abitibi	100	15	100	10*
Vallée-de-l'Or	200	12*	200	15
Abitibi-Témiscamingue	700	15	700	15↑
Québec	31 400	14	26 600	12

FILLES				
	CANNABIS SEULEMENT		AUTRES DROGUES AVEC OU SANS CANNABIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	<100	13	<100	10*
Rouyn-Noranda	200	14*	200	17
Aurores-Boréales	100	12*	100	20
Eskers de l'Abitibi	100	10	100	15*
Vallée-de-l'Or	100	9*	200	17*
Abitibi-Témiscamingue	500	12	700	17↑
Québec	25 200	12	27 600	13

Élèves du secondaire ayant eu au moins un épisode de consommation régulière d'alcool au cours de leur vie, parmi ceux ayant consommé dans les douze derniers mois, selon le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 4

	GARÇONS		FILLES		SEXES RÉUNIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	<100	39*	Nd	Nd	<100	26*
Lac-Témiscamingue	100	19	<100	11*	100	15
Rouyn-Noranda	200	23	100	15	300	19
Aurores-Boréales	100	26	<100	10*	200	19
Eskers de l'Abitibi	100	20	100	11*	200	16
Vallée-de-l'Or	200	20	100	15*	300	18
Abitibi-Témiscamingue	700	22	400	13↓	1 000	18
Québec	28 900	22	20 300	16	49 100	19

Élèves du secondaire ayant eu au moins un épisode de consommation régulière de drogue au cours de leur vie, parmi ceux ayant consommé dans les douze derniers mois, selon le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 5

	GARÇONS		FILLES		SEXES RÉUNIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	<100	48*	<100	49*
Lac-Témiscamingue	100	45	<100	30*	100	39
Rouyn-Noranda	200	48	200	41	400	44
Aurores-Boréales	Nd2	Nd2	Nd2	Nd2	Nd2	Nd2
Eskers de l'Abitibi	100	37	100	37	100	37
Vallée-de-l'Or	200	44	200	44	400	46
Abitibi-Témiscamingue	700	47	500	40	1 200	44
Québec	28 400	47	22 200	40	50 600	43

Élèves du secondaire ayant une consommation excessive d'alcool, parmi ceux ayant consommé dans les douze derniers mois, selon le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 6

	GARÇONS		FILLES		SEXES RÉUNIS	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd	<100	19*
Lac-Témiscamingue	<100	18	<100	10*	100	14
Rouyn-Noranda	100	18	100	10*	200	13
Aurores-Boréales	100	12*	Nd	Nd	100	9*
Eskers de l'Abitibi	100	15*	<100	8*	100	12
Vallée-de-l'Or	100	12	Nd	Nd	200	10*
Abitibi-Témiscamingue	400	15	200	8	700	12
Québec	17 300	13	10 400	8	27 800	11

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Nd : Donnée non diffusée en raison de la faible qualité des estimations.

Nd2 : Donnée non diffusée car le résultat est fortement associé à une école en particulier.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Élèves du secondaire selon l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues, le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 7

SEXES RÉUNIS				
	FEU JAUNE		FEU ROUGE	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	<100	5*	<100	6*
Rouyn-Noranda	100	6	200	7
Aurores-Boréales	100	6*	100	7*
Eskers de l'Abitibi	<100	3*	100	4*
Vallée-de-l'Or	100	6	100	5*
Abitibi-Témiscamingue	500	5	500	6
Québec	21 800	5	22 100	5

GARÇONS				
	FEU JAUNE		FEU ROUGE	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	<100	6*	<100	8*
Rouyn-Noranda	100	5*	100	9
Aurores-Boréales	100	8*	100	9*
Eskers de l'Abitibi	Nd	Nd	<100	5*
Vallée-de-l'Or	100	7*	100	5*
Abitibi-Témiscamingue	200	6	300	7
Québec	12 000	6	11 900	5

FILLES				
	FEU JAUNE		FEU ROUGE	
	N. estimé	%	N. estimé	%
Témiscaming-Kipawa	Nd	Nd	Nd	Nd
Lac-Témiscamingue	Nd	Nd	Nd	Nd
Rouyn-Noranda	100	7*	100	5*
Aurores-Boréales	Nd	Nd	Nd	Nd
Eskers de l'Abitibi	Nd	Nd	Nd	Nd
Vallée-de-l'Or	100	5*	100	5*
Abitibi-Témiscamingue	200	5	200	5
Québec	9 700	5	10 100	5

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.

* Attention, estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Nd : Donnée non diffusée en raison de la faible qualité des estimations.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Quelques ressources intéressantes

www.dependances.gouv.qc.ca

Ce portail du ministère de la Santé et des Services sociaux contient de l'information sur les problèmes de **dépendances à l'alcool, aux drogues et au jeu**. Plusieurs publications y sont disponibles et peuvent être téléchargées ou commandées en version papier dont les suivantes :

- [Les jeunes et le cannabis](#)
- [Les jeunes et l'alcool](#)
- [La drogue... si on s'en parlait](#)
- [Les dangers du "calage" d'alcool](#)



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LUTTE AUX DÉPENDANCES : www.cqld.ca

PARLONS DROGUE : www.parlonsdrogue.com

www.educalcool.qc.ca

Éduc'alcool est un organisme indépendant et sans but lucratif qui vise à **informer, prévenir et éduquer** pour aider jeunes et adultes à prendre des décisions responsables et éclairées au sujet de la consommation de l'alcool.

www.toxquebec.com

Ce site Internet est une initiative du Regroupement Maison Jean Lapointe - Pavillons du Nouveau Point de Vue en collaboration avec la Direction des programmes de formation en toxicomanie de l'Université de Sherbrooke. Il offre des **questionnaires d'autoévaluation** en matière de dépendances diverses, des **forums de discussions** et une **bibliothèque virtuelle**.

www.aitq.com

Site Internet de l'**Association des intervenants en toxicomanie du Québec** portant sur la prévention de la toxicomanie et offrant de nombreux hyperliens.

TEL-JEUNES : Service confidentiel par téléphone et en ligne - disponible 24/7, 365 jours par année.
1 800 263-2266 www.teljeunes.com

JEUNESSE, J'ÉCOUTE : Service confidentiel par téléphone et en ligne - Disponible 24/7, 365 jours/année.
1 800 668-6868 <http://jeunessejecoute.ca>

Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue



Téléchargez ce fascicule en visitant le site Internet :
www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/eqsjs.html

Soyez attentifs à la parution des prochains sujets!